RÉCOLTE DES FOINS

# QUEL FOIN POUR QUELS OBJECTIFS ?

**La qualité des foins consommés par les ruminants répond à plusieurs objectifs : besoins de production, besoins de croissance par sa richesse en éléments nutritionnels (UF, MAT, minéraux) ou besoins métaboliques de l'animal par son rôle mécanique lié à sa fibrosité. Mais comment l'éleveur influence t'il ces différents facteurs ?**

Les éleveurs initiés à la méthode Obsalim® (1) témoignent volontiers de l'importance de la qualité de leur foin " tête de repas ". Ce foin, généralement distribué en sortie de salle de traite à 2 kg par repas, consommé au minimum 20 minutes avant la ration de production riche en énergie fermentescible, a une mission toute particulière : déclencher une bonne mastication/salivation pour stabiliser le rumen afin d'accueillir dans les meilleures conditions possibles les sources plus " acidogènes " que peuvent être les ensilages de maïs, les pâturages jeunes, les aliments concentrés.

La salive est riche en bicarbonate naturel. La vache en produit jusqu'à 200 litres par jour. En plus de son pouvoir tampon, elle permet le recyclage de l'urée indispensable aux bactéries pour décomposer les fourrages, ce qui favorise par ailleurs, des économies de concentré azoté ! Certaines rations fibreuses, à 16 % de MAT, ne montrent pas de signes de déficit azoté grâce au recyclage salivaire. En revanche, d'autres rations, à 19 % de MAT, avec des bouses fibreuses, peuvent montrer des signes de déficits azotés à cause d'un excès de consommation, d'une ingestion trop rapide, d'un manque de salive et des tourteaux à dégradation ralentie.

Lorsque le rumen subit un pic d'acidité par manque de préparation, on observe une zone de léchage derrière la pointe de l'épaule dans les heures qui suivent l'ingestion de l'aliment à risque. C'est le signe " zone pHG " de la méthode Obsalim®.

## LE FOIN "TÊTE DE REPAS" OU "MÉCANIQUE"

Une fois ingéré, le fourrage " tête de repas " se retrouve flottant sur le jus de rumen. La mise en contact avec la flore microbienne et l'hydrolyse des concentrés qui suit est ainsi ralentie, ce qui empêche une production brutale d'acides gras volatiles, responsables d'une acidose de courte durée. Enfin, avec ses fibres dures et piquantes, ce foin déclenche la rumination : brassage du bol alimentaire dans le rumen, remontée des fibres longues à la mâchoire pour une nouvelle imprégnation salivaire et nouveau broyage de la cellulose pour faciliter le travail des bactéries.

Souvent, ces foins sont présents dans les fermes, mais leur qualité peut être altérée par un passage en mélangeuse pour fabriquer la ration totale mélangée. Les temps de mélange et l'incorporation de fourrages humides dénaturent le produit initial et inhibent ses caractéristiques mécaniques. Par ailleurs, les éleveurs expriment des difficultés à faire consommer ces foins " avancés ". Là encore, il faut anticiper ! Dès le plus jeune âge, les animaux doivent être habitués à consommer un foin " tête de repas ". C'est toute une éducation à mettre en place.

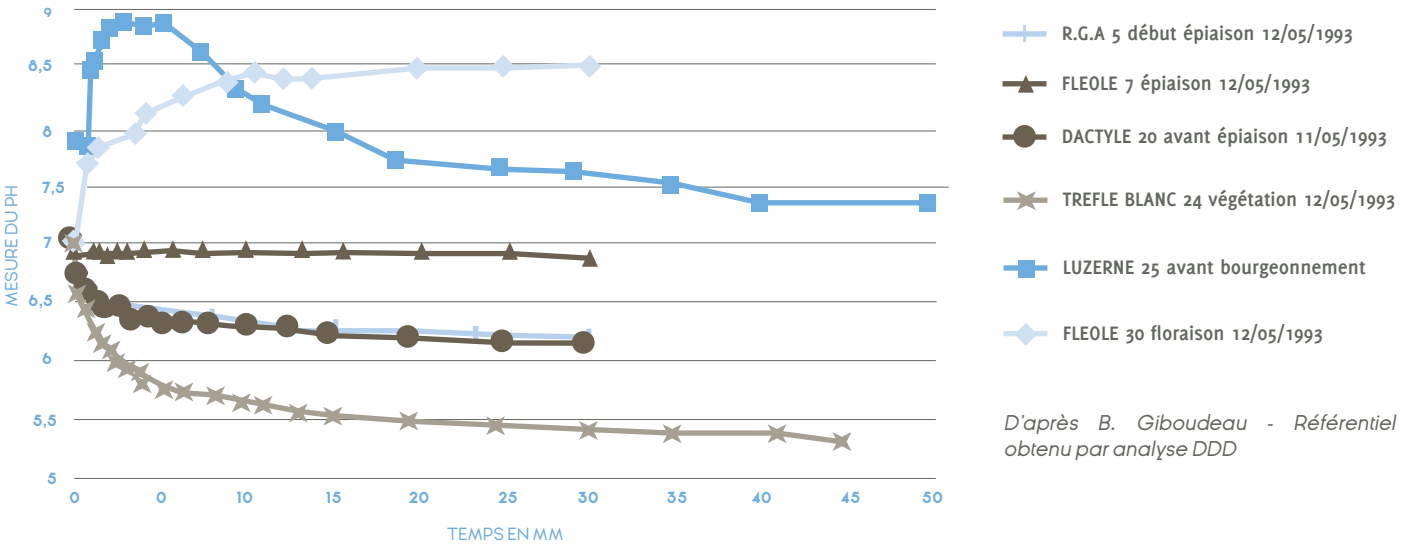
## LE CHOIX DES PRAIRIES EST IMPORTANT

Pour obtenir ce foin " tête de repas " ou mécanique, il faut choisir des prairies où les graminées sont diversifiées pour qu'une partie d'entre elles soient mûres (alors que d'autres sont encore en stade végétatif) et donner de l'appétence au fourrage. Il faut aussi abandonner les croyances sur le pouvoir tampon de certains fourrages. Avec les analyses " diagnostic de digestion " que propose le laboratoire Accordan Obsalim, nous constatons que même certains foins de luzerne de coupe jeune peuvent avoir un effet acidogène du fait d'une faible teneur en calcium ou autres bases faibles. Ceux-ci restent des exceptions, mais rappelons que les certitudes sont à mettre de côté dans le monde du vivant. Ces analyses ont également mis en évidence le pouvoir acidogène des trèfles blancs et le pouvoir tampon des fléoles des prés.

Les mélanges binaires dactyle/luzerne répondent sur le papier, aux caractéristiques recherchées pour ces foins,

*Le rapport tiges-sucres du fourrage final détermine le stade de fauche*

*(1) Obsalim : méthode de diagnostics et de réglages alimentaires fondée sur l'observation des bovins, des ovins ou des caprins créée par le Dr Bruno GIBOUDEAU. https://www.obsalim.com/*




*D'après B. Giboudeau - Référentiel obtenu par analyse DDD*

mais là encore, il faut être vigilant sur les stades de récolte. Lors d'une implantation de prairies, l'éleveur doit privilégier la diversité botanique en mélangeant au minimum 8 espèces fourragères avec une répartition équitable entre graminées et légumineuses (en nombre de graines/m²) pour permettre à la prairie de s'adapter aux différentes conditions pédoclimatiques qu'offre la parcelle sur toute sa surface.
Pour vous aider dans les doses de semis : http://le-calculateur.herbe-actifs.org/

## LE STADE DE RÉCOLTE LIÉ AU RAPPORT TIGES-SUCRES

C'est le rapport tiges-sucres du fourrage final qui détermine le stade de fauche. Une considération générale : 1/3 des plantes au stade floraison est un facteur de sécurité pour le rumen (richesse minérale, équilibre sucre circulant, maturité des tiges…).
Si les premières récoltes sont très précoces (avant le stade cité), les coupes suivantes seront tardives, plus vers la maturité. Des temps de repousse allongés de 8 semaines, peuvent permettre de transformer une deuxième coupe, habituellement déficitaire en tiges, en équivalent première coupe à tiges fortement actives pour produire un foin mécanique ou " tête de repas ". La décision de fauche ne peut répondre à un critère universel de maturité. Rien ne vaut un passage dans la prairie toutes les semaines.

## L'INFLUENCE DE LA FAUCHE

Pour ces foins " tête de repas ", l'éleveur évitera l'utilisation des faucheuses-conditionneuses qui ont pour missions d'accélérer les temps de séchages en défibrant l'herbe par le passage en fléaux ou en rouleaux.
L'heure de fauche est un élément à prendre en compte. Une fauche tardive, en pleine période de croissance en fin de journée, permet de reculer artificiellement le rapport sucres-tiges de 7 jours de maturation supplémentaires. Inversement en période de durcissement (fin de croissance, floraison dépassée), une fauche le matin de bonne heure permet de retrouver le rapport sucres-tiges de la semaine précédente.
Certains producteurs initiés à la biodynamie (http://www.bio-dynamie.org) évoquent aussi l'influence de la lune sur la qualité énergétique des foins et la qualité de la conservation des arômes.

## ET LES FOINS DE PRODUCTION

Une fois les foins mécaniques récoltés, toutes les autres récoltes ont un objectif de production ou de croissance (cf. chap. précédent sur l'éducation). Il faut alors viser la densité énergétique avant toute chose : stade feuillu après un déprimage ou une première coupe, stade montaison tout début épiaison, fauche le matin tôt, un séchage rapide par beau temps ou en grange et un stockage de très bonne qualité.

## IDENTIFIER SES FOINS DANS LA GRANGE

Les animaux doivent avoir des repas les plus réguliers possibles avec des ingrédients identiques soir et matin pour ne pas perturber la flore digestive. Il est donc primordial d'identifier ses foins lors de la mise en grange pour éviter trop de variations dans les menus. Les foins " têtes de repas " et les foins de production seront bien séparés et accessibles facilement tout au long de l'année.

**rédigé par**
Thierry MOUCHARD
Conseiller technique élevage bio, Formateur Obsalim®
FRAB Nouvelle-Aquitaine

**crédit photo**
FRAB Nouvelle-Aquitaine